

Synthèse régionale

Une dynamique économique plutôt positive

En 2019, l'économie de la Martinique conforte, en les augmentant, les résultats positifs des années précédentes. Le marché du travail s'améliore avec la baisse du chômage et la hausse de l'emploi salarié. La situation financière des ménages et des entreprises est satisfaisante même si la consommation tend à s'essouffler. L'augmentation des créations d'entreprises est significative (+ 14,6 %). Les trafics, portuaire et aérien, continuent leur embellie malgré une baisse de la fréquentation touristique hôtelière. En revanche, l'année aura été marquée par une production agricole morose du fait de la forte sécheresse, et un niveau général des prix en hausse.

Isabelle Padra-Rebello (Insee)

Dans un climat national et international de relative incertitude économique, les investissements réalisés par les entreprises martiniquaises, le niveau de création d'entreprises et l'amélioration de la situation de l'emploi illustre la dynamique positive de l'économie martiniquaise en 2019.

Un marché de l'emploi en amélioration

En Martinique, après deux années de stabilité, le taux de chômage baisse en 2019 pour s'établir à 15 %, soit six points de moins que la Guadeloupe et cinq points de moins que la Guyane. Ce taux de chômage reste deux fois plus élevé que celui de la France métropolitaine (8 %). Cette année se caractérise aussi par une baisse du nombre de demandeurs d'emploi, surtout du nombre de demandeurs de catégorie A, ceux n'ayant exercé aucune activité dans le mois (- 6,1 %). La tendance est confirmée par la hausse de 1,8 % de l'emploi salarié marchand sur l'année (après + 1,4 % en 2018). Le commerce et l'hôtellerie-restauration font partie des secteurs qui contribuent le plus à cette croissance soit + 5,8 % chacun, comme les services aux entreprises dont les effectifs augmentent de 5,1 % sur une année. L'année 2019 est également bénéfique pour la construction, avec une hausse des effectifs salariés de 2,3 % sur un an. Parallèlement, les créations d'entreprises augmentent de 14,6 % en un an par rapport à 2018. Mais le fait notable est la progression des créations de sociétés de 4,3 % en 2019 dépassant le niveau record de 2018 et celui des entreprises sous le régime du micro-entrepreneur (+ 44,8 %). Un autre aspect positif est la baisse continue depuis trois ans des défaillances d'entreprises (- 18,6 % par rapport à 2018).

La bonne tenue de l'activité bancaire

L'activité bancaire continue à être bien orientée en 2019. Les ménages et les entreprises participent à cette dynamique, leurs encours augmentant annuellement

respectivement de 5,6 % et 5,4 %. Pour les ménages, les encours de crédit à l'habitat comme à la consommation sont en hausse annuelle respectivement de 5,1 % et de 6,9 %. Malgré un taux de chômage important et une diminution de la population, la consommation des ménages doit sa bonne tenue à une santé financière des ménages qui s'améliore d'année en année.

Les services poussent les prix à la hausse

En 2019, l'augmentation des prix des services a participé à la progression du niveau général des prix. L'augmentation des prix des services est de 1,6 % en Martinique. Cette hausse est principalement due à l'augmentation de 2 % des autres services (les soins personnels, la protection sociale, les assurances, les services financiers ...) qui contribuent à 0,5 point à l'inflation. Cette hausse est amplifiée par l'augmentation des prix de l'alimentation de 1,4 % (contribution à l'inflation : 0,3 point) et des prix de l'énergie de 1,8 % (contribution à l'inflation : 0,1 point). En revanche les prix des produits manufacturés stagnent. En 2019, les importations de la Martinique, davantage axées sur les biens d'équipement, baissent de 1,1 %. Les exportations profitent du redémarrage de la filière banane et augmentent de 4 %. Les exportations et les importations vers la France métropolitaine augmentent respectivement de 12 % et 0,2 %. En revanche, les importations en provenance du reste de la Caraïbe sont en chute libre (- 42,8 %).

Une production agricole morose en 2019

À l'inverse de 2018, le carême de 2019 a été particulièrement marqué par la sécheresse. Celle-ci a impacté les productions phares : la canne et la banane. La production de la banane ne dépasse pas les 154 000 tonnes contre près de 200 000 tonnes les années précédentes. Du fait de la baisse de la production, l'année 2019 s'accompagne également d'une augmentation du prix moyen

de la banane martiniquaise (+ 5,1 % en 2019). De plus, la production de la canne a aussi diminué 160 000 tonnes contre une moyenne de 200 000 tonnes sur les dix années précédentes. Sa richesse en saccharose demeure élevée avec une teneur de 13,27 % contre 11,6 % en moyenne sur la dernière décennie.

Les secteurs du transport portuaire, comme aérien sont bien orientés

Le transport aérien enregistre un record historique de fréquentation en 2019 : il dépasse le seuil des 2 millions de passagers. Cela s'explique par la bonne tenue du trafic national (+ 3,3 %) et du trafic international (+ 11,2 %). Le nombre de passagers de croisières est en baisse après deux années exceptionnelles. La Martinique séduit également toujours plus de touristes de séjour (+ 3,5 %) en dépassant le seuil des 500 000 visiteurs pour la quatrième année consécutive. Les recettes touristiques directes sont évaluées à 490,2 millions d'euros soit 8,6 % de plus qu'en 2018 ■

Les premiers effets de la crise sanitaire

La dynamique plutôt positive que connaît l'économie de la Martinique en 2019 subit comme l'ensemble du territoire français un arrêt brutal avec la crise sanitaire liée au virus Covid-19 en mars 2020. Certains établissements n'ont pas pu exercer d'activité ou très partiellement comme dans le secteur du commerce non alimentaire (9% des effectifs salariés et 13% des non-salariés) ou dans celui de l'hébergement restauration.

L'entrepreneuriat a été fortement touché : en avril et mai, le nombre de créations d'entreprises a chuté de 66% par rapport aux mêmes mois en 2019. Ainsi, en avril et mai 2019, la moitié des créations d'entreprises étaient concentrées dans 3 secteurs : les activités de service administratif et de soutien, les activités immobilières et le commerce - réparation automobile. Leur nombre a chuté de 60 % sur les deux mêmes mois en 2020. Ils restent les principaux secteurs contributeurs avec les deux tiers des créations d'entreprises.

Le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 2% (+ 1 100) en avril par rapport à mars 2020, alors que depuis 2 ans il était en diminution.